

Note Sur L'Ophioglossum Lusitanicum var. Britannicum Le Grand

M. Ch. Ménier

To cite this article: M. Ch. Ménier (1897) Note Sur L'Ophioglossum Lusitanicum var. Britannicum Le Grand, Bulletin de la Société Botanique de France, 44:5, 475-477, DOI: [10.1080/00378941.1897.10830808](https://doi.org/10.1080/00378941.1897.10830808)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1897.10830808>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 7



View related articles [↗](#)

dallis solida, *Nasturtium pyrenaicum*, *Barbarea intermedia*, *Cardamine amara*, *C. impatiens*, *Dentaria pinnata*, *Viola hirta* var. *propera* Jord. (pro sp.), *Alchemilla vulgaris*, *Ribes rubrum*, *Adoxa Moschatellina*, *Euphorbia dulcis*, *Paris quadrifolia*, *Scilla bifolia*, *Agraphis nutans*, *Allium ursinum*, *Carex polyrhiza*, etc. Là aussi croît, dans les haies, un Rosier intéressant, *R. omissa* Déségl. form. *Gilloti* (*R. Gilloti* Déségl. et Luc.), à rameaux hétéracanthes, que j'y avais autrefois indiqué sous les noms erronés de *R. terebinthinacea* Bess., puis de *R. mollissima* Fr. [Voy. Gillot, *Note sur la flore du plat. d'Antully*, in *Mém. Soc. sc. nat. de Saône-et-Loire*, I, (1878), pp. 1, 8].

M. Malinvaud fait remarquer que, si le *Geum rivale* est assez répandu dans quelques départements du Nord et de l'Est, il est peu commun au Nord-Ouest, nul dans l'Ouest, et rare dans le centre et le Midi où on ne l'observe qu'en pays de montagnes. Cette inégalité de dispersion explique, dans une certaine mesure, la rareté de l'hybride *G. intermedium*.

M. Malinvaud donne lecture des Notes suivantes :

NOTE SUR L'OPHIOGLOSSUM LUSITANICUM var. BRITANNICUM Le Grand;
par M. Ch. MÉNIER.

Depuis la publication de mon étude « Sur les Ophioglosses de la flore de l'Ouest (1) », M. A. Le Grand a décrit et figuré (2) une forme très curieuse d'une de ces Fougères récoltée par M. R. Ménager, à Lanvéoc (rade de Brest), en exemplaire unique.

Par sa station et sa petite taille, cette forme semblerait devoir être rapportée à l'*O. lusitanicum* L. Ce qui l'en distingue surtout, c'est la fronde largement ovale et insérée peu au-dessus du rhizome. Aussi M. Le Grand a-t-il cru pouvoir en faire une variété sous le nom d'*Ophioglossum lusitanicum* var. *britannicum*.

Cette année, M. Ménager, ayant retrouvé au même lieu deux nouveaux échantillons de cette Fougère, a bien voulu en mettre un

(1) Nantes, *Bull. Soc. sc. nat. Ouest*, t. 7, p. 1 à 9, 1 pl., 1897, et Extraît des procès-verbaux, séance du 7 février 1896.

(2) *Bull. Soc. bot. de Fr.*, t. XLIV (1897), p. 219.

à ma disposition, et voici ce que j'ai constaté par l'examen microscopique :

Les spores sont plus grosses que celles de l'*Ophioglossum lusitanicum* et ornées des mêmes crêtes tuberculeuses que celles de l'*O. vulgatum*.

Les cellules épidermiques ont aussi les bords sinueux de cette dernière espèce.

Je crois avoir suffisamment démontré (1) combien la taille et la forme des frondes sont sujettes à variations dans les deux espèces et le peu de valeur qu'il faut attacher à ces caractères externes pour leur détermination spécifique. L'intéressante découverte de M. Ménager ne fait que corroborer cette opinion. Aussi je n'hésite pas à considérer la plante de Lanvéoc comme une forme naine de l'*O. vulgatum*.

Mais, si l'on admet, avec la généralité des floristes, la variété *O. vulgatum* var. *ambiguum* Coss. et Germ. (*O. vulgatum* var. *polyphyllum* A. Braun), c'est à cette variété qu'il faut la rapporter ; car un des échantillons présente deux frondes sur la même souche.

La station de cette Ophioglosse sur des coteaux maritimes exposés au midi suffit à expliquer sa petite taille en même temps que sa rareté.

[Note ajoutée pendant l'impression par M. Ch. Ménier.

Ayant conçu quelques doutes sur la présence simultanée de l'*O. vulgatum* L. et de l'*O. lusitanicum* L. dans la localité de Lanvéoc, j'ai reçu de M. R. Ménager les renseignements suivants qui me paraissent avoir quelque intérêt :

« C'est sur des coteaux exposés au midi que croît la plante, au milieu de » gazons ras, entre Lanvéoc et Poulmic, où dans le vallon croît *Serapias cor-* » » *digera*, dans des prairies assez humides, tandis que l'Ophioglosse se trouve » au-dessus des falaises dans des landes.

» Je n'ai, à cette localité, trouvé aucune trace de l'*O. lusitanicum*, qui se » retrouve au moins à 10 kilomètres de là. En revanche, dans la prairie au » *Serapias*, j'ai trouvé quelques pieds d'*O. vulgatum* de très petite dimension, » mais à longues feuilles spatulées.

» A l'endroit précis où j'ai récolté l'an dernier le premier échantillon, pu- » blié par M. Le Grand, j'ai constaté une vingtaine de frondes stériles exacte- » ment pareilles à l'échantillon fructifié. »]

(1) Nantes, loco citato.

D'après M. Rouy, la var. *polyphyllum* Al. Br. de l'*O. vulgatum* ne serait pas synonyme de l'*O. intermedium* Vigineix, comme le croit M. Ménier, mais ces deux plantes constituent les sous-variétés α . *intermedium* Milde et β . *cuspidatum* Milde de l'*O. vulgatum*. D'ailleurs M. Rouy rattache à l'*O. vulgatum*, comme M. Ménier, l'*O. lusitanicum* var. *britannicum* de M. Le Grand.

NOTE SUR UN *CENTAUREA* ADVENTICE DANS L'AIN;
par M. H. de BOISSIEU.

J'ai l'honneur de signaler à la Société la présence accidentelle, en 1892, d'un *Centaurea* adventice dans mon département. Cette plante appartient à la section *Acrolophus*. Elle me semble identique à la Centaurée décrite et distribuée par MM. Coste et Sennen sous le nom de *C. diffuso* $\times$ *paniculata* ou $\times$ *C. peregrina*, pour ceux qui n'admettent pas la nomenclature de Schiede (1).

Voici une description sommaire de ce *Centaurea* :

Plante pubescente, grisâtre. Tige anguleuse, à rameaux entrelacés. Feuilles radicales... (desséchées au moment de la récolte), les caulinaires pennatiséquées, les raméales linéaires, entières. Panicule étalée-dressée. Capitules nombreux, petits, ovoïdes. Fleurs blanches. Folioles de l'involucre à peine nerviées dans le haut, à peu près cachées par les appendices. Appendice blanchâtre de la longueur des folioles involucreales, terminé par une épine appliquée, ou un peu dressée étalée; épine légèrement spinescente, une fois ou une fois et demie plus longue que les cils latéraux. Akènes petits, noirâtres, glabres, presque toujours complètement nus.

J'ai trouvé, en juillet 1892, un seul pied très fort de cette plante, à Longeville (Ain), dans un terrain vague à 100 mètres environ de la voie ferrée. Longeville est un hameau situé dans la plaine d'Ambronay. J'ai récolté plusieurs fois dans cette plaine, constituée en grande partie par des pâturages arides et des champs en

(1) Cf. *Bull. Soc. bot. de Fr.* XLI, p. 574; *Bull. Soc. franço-helvét.*, p. 14 et exsicc., 406; *Bull. Soc. Rochel.*, 1896; Magnier, *Scrinia Fl. selecta*, 1896, p. 378 et exsicc. 3798.